Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. VI, 1968, col. 223-224

COLBACK (*Henri-Raymond-Marie-Floribert*) Docteur en médecine vétérinaire (Saint-Hubert, 14.12.1898 - Chapel-St.-Leonards, Angleterre, 23. 2.1966). Fils de Paul-Louis et de Leleup, Juliette, époux de Hill, Clarissa.

Après avoir obtenu en juillet 1917 son diplôme d'humanités gréco-latines au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant, il réussit à passer la frontière hollandaise pour rejoindre l'armée belge au front des Flandres. Il se trouvait en première ligne, avec le 4e Régiment d'artillerie, lors de l'offensive libératrice de 1918. Il quitta l'armée d'occupation en Allemagne, début 1919, pour conquérir, à l'Université de Louvain, son diplôme de candidature en sciences naturelles.

Ayant contracté un nouvel engagement à l'armée à l'automne 1920, il entra à l'Ecole de médecine vétérinaire de Cureghem où il fut diplômé docteur en médecine vétérinaire en juillet 1923; il fut diplômé ensuite de l'Ecole de médecine tropicale à Bruxelles.

Répondant à l'appel du Gouvernement de la Colonie du Congo belge, il partit en février 1924, à destination du Ruanda-Urundi en qualité de vétérinaire militaire.

Pendant des années, il a parcouru l'Afrique centrale, vivant sous la tente, passionné par son métier. On le trouvera aussi au Laboratoire de Kisenyi dont il a assuré par intérim la direction; puis au Laboratoire d'Onderstepoort au Transvaal et aussi au Laboratoire de Kabete (Nairobi) en Uganda; puis encore à l'Ecole nationale de Médecine vétérinaire en Afrique du Sud. En toutes occasions, il étudiait les affections tropicales faisant de si terribles ravages dans le bétail.

Son zèle infatigable, sa curiosité sans limites, sa volonté de combattre la maladie débordaient étonnamment les rigoureuses obligations de la profession. C'est grâce à sa clairvoyance, à son grand courage, à son inlassable dévouement, en dépit de conditions difficiles et avec des moyens extrêmement limités, que fut jugulée la terrible épizootie de peste bovine qui décimait, en 1933-1934, le bétail des régions du Ruanda-Urundi et du Kivu.

En 1937, ses brillantes qualités lui valurent d'être appelé aux éminentes fonctions de vétérinaire en chef de la Colonie, fonctions qu'il a exercées magistralement pendant 17 ans, jusqu'en 1954, époque à laquelle il termina sa carrière administrative au Congo belge. Il obtint également le grade de lieutenant-colonel vétérinaire honoraire.

Là ne s'arrête cependant pas son activité, car une importante société, la S.A. Huilever, fit appel à lui comme conseiller vétérinaire pour s'occuper de l'amélioration de son cheptel en Afrique centrale.

Et pourrait-on passer sous silence les nombreuses missions accomplies dans les Congrès internationaux, en qualité d'adjoint au docteur Georges Neujean, directeur du Bureau permanent interafricain de la tsé-tsé et de la trypanosomiase.

Il joua aussi un rôle important dans la fondation de la Société botanique et zoologique congolaise.

Son activité n'eut d'égale que son efficacité et sa compétence en matière de maladies tropicales.

Sa soif de connaître, sa volonté d'aider à soulager la souffrance l'amenaient à rechercher partout et toujours de nouvelles techniques, de nouveaux moyens. Sa vie fut une course incessante, sans trêve ni repos, de pays en pays de continent à continent, enrichissant tout à la fois son savoir et sa connaissance des hommes.

De nombreuses distinctions honorifiques, militaires et civiles, belges et étrangères, ont récompensé ses services. Conformément à sa volonté, son corps a été légué, dans un but de recherche, à l'Ecole de Médecine tropicale de Liverpool.

25 juin 1966.

[M.W.] Léon Davreux.